

Désinformation, algorithmes, et gouvernance d'internet

Francesca Musiani

Chargée de recherche CNRS

Institut des sciences de la communication (ISCC – CNRS/Sorbonne U)

Quid de la rencontre entre

circulation et diffusion de l'information sur internet

et

outils de « gouvernance algorithmique » (prédiction, personnalisation)?

Des silos d'affinité

- Partage de l'information en ligne répond le plus souvent à une logique d'affinité et de proximité
- Peut donner lieu à 'compartimentalisation' – à des bastions thématiques ou idéologiques
- Exemples: Google, Facebook...
- Enjeu: nous fidéliser – problématique quand on devient des 'infomédiaires'

Une propagande 'par l'architecture'

- Individualisée
- « Intérieure » (Badouard, 2017)
- Invisible, indolore... et efficace

Et les 'fake news' dans tout ça?

- Une industrie de la désinformation qui tire profit de ces processus d'enfermement idéologique
- Les « vieux » rumeurs, bouche à oreille... faits industrie et ré-intermédiés
- Un lien direct avec les modèles économiques des grandes plateformes qui cherchent à monétiser leur audience

Quelles réactions possibles et par qui?

- Une réaction « multi-parties prenantes »...
- ...mais pilotée par les grandes plateformes:
 - Déréférencement
 - Modification de l'algorithme de recommandation
 - Entrave aux revenus publicitaires
 - Pédagogie
 - Censure de profils

Un enjeu de gouvernance d'internet

- Variété de définitions possibles – laquelle va prévaloir quand on cherche à réguler, et sera-ce pour les bonnes raisons?
- N'a-t-on pas déjà des instruments juridiques anti-diffamation et – désinformation (y compris en ligne)?
- Légitimité et « neutralité » des différents acteurs
- Privatisation de la gouvernance et menaces à la liberté d'expression